

Éloge funèbre de M. Michel Daerden

Le **président** (*devant l'assemblée debout*):

Chers collègues, le 5 août dernier, il faisait la « une » des journaux télévisés, le lendemain, la « une » de la presse écrite.

Cette « une », Michel Daerden l'a faite si souvent, volontairement ou pas, pour le meilleur diront certains, parfois pour le rire affirmeront d'autres, mais pour le pire ce matin d'été.

Son fils Frédéric n'arrivait pas à y croire et nous non plus. Michel n'était pas de ceux qui abandonnent, qui renoncent au milieu du gué. Une suite de communiqués laconiques nous avait donné un ultime et fragile espoir qui fut vain. Il avait 62 ans.

Né à Baudour, licencié en sciences commerciales et financières, licencié en sciences économiques appliquées et titulaire d'une licence spéciale en révisorat, Michel Daerden aurait pu rester à l'ombre des chiffres n'eut été sa générosité, sa ferveur en la nécessité de l'action politique, son besoin de reconnaissance peut-être.

Au gré de la dynamique politique, Michel Daerden aura occupé tous les postes: conseiller communal, bourgmestre, député, sénateur, ministre au fédéral, à la Région wallonne, à la Communauté française. Il fut en charge des Transports, de l'Emploi, du Logement, des Travaux publics, du Budget, des Finances, de la Fonction publique, des Pensions et des Grandes Villes mais mon énumération ne sera pas exhaustive car les titres sont devenus des détails.

Nous ne saluons pas aujourd'hui un empilement de portefeuilles mais la mémoire d'un homme de qualité qui, en toutes circonstances, a accordé la priorité à ses concitoyens.

On a défini, à juste titre, Michel Daerden tel un homme de chiffres, certes, mais il le fut sans calcul personnel, avec une sincérité totale, au service d'un dessein social inébranlable.

Nous savons tous ici la difficulté d'assumer certains choix, celle de supporter les critiques, nous savons les parts d'échecs et les parts de réussites.

Nous savons que chacun d'entre nous se trouve contraint, un jour où l'autre, d'en rabattre.

Nous savons les pesanteurs qui nous écrasent, les disciplines ou les solidarités qu'il nous faut suivre.

Nous savons que des initiatives seront brisées.

Nous savons ce que vaut le jugement des hommes et du temps.

L'homme de chiffres se dépensait sans compter pour réaliser son engagement politique. À l'instar des nombres infinis, infinie était sa générosité, inépuisables son enthousiasme et son ardeur au travail. Comme lui, nous y avons cru. Comme nous avons cru que tout a été dit sur Michel Daerden tant la presse s'est jouée de lui comme, sans doute, il s'est joué d'elle, au risque de se perdre...

Des mots terribles ont été dits, écrits, relayés, affirmés. La liberté de Michel Daerden s'exprimait parfois dans la provocation des enfants terribles, lorsqu'ils oublient les frontières du temps ludique, lorsque le monde se veut sérieux et qu'il décide qu'ils seront désormais, et à jamais peut-être, l'objet de ses sarcasmes.

Excessif et charmeur, brillant et sincère, équilibriste surdoué de ses ambivalences, maître de ses paradoxes, vrai socialiste, artiste rêvé, Liégeois, Wallon et père, Michel Daerden fut, à tout le moins, tout cela.

Je sais qu'à chaque fois que nous nous souviendrons de cet homme, un sourire accompagnera son nom. J'ose espérer que nos mémoires ne seront pas sottement réductrices même si Michel pouvait, comme personne, s'accommoder de l'ironie du sort. En votre nom, j'ai présenté à son fils, à sa famille, les condoléances émues de notre assistance.

Elio Di Rupo, premier ministre:

Le départ de Michel Daerden a plongé dans la tristesse les innombrables sympathisants que lui avait garantis sa personnalité chaleureuse et attachante.

On riait beaucoup avec Michel Daerden, qui possédait un sens de l'autodérision hors du commun. S'il ne se prenait jamais au sérieux, il n'y avait pas plus sérieux que lui dans le travail.

Passionné des finances publiques, symbolisant la rigueur budgétaire, la justesse et la justice, il fut le grand artisan du désendettement de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Je ne vais pas dresser ici l'inventaire exhaustif des innombrables réalisations qui sont à mettre à son crédit, mais je voudrais lui rendre hommage en en citant quelques-unes parmi les plus significatives.

Au début des années 90, la situation financière de la Régie des transports maritimes d'Ostende s'en allait à vau-l'eau. Plusieurs ministres avaient déjà tenté, en vain, de résoudre le problème. Le premier ministre Jean-Luc Dehaene a confié à Michel Daerden la mission, que d'aucuns considéraient comme impossible, de restructurer la Régie et il a réussi.

À la même époque, le gouvernement peinait à finaliser le dossier de l'arrivée du TGV à Liège: le génie des chiffres et la créativité de Michel Daerden firent la différence.

Nous conserverons de lui l'image d'un grand politique, capable de se rendre populaire tout en travaillant pour le développement économique et la prospérité de notre pays.

À sa famille, à ses proches, le gouvernement adresse à nouveau ses plus sincères condoléances.

(L'assemblée, debout, observe une minute de silence.)